

LA CULTURE VULGAIRE EST EN MARCHÉ!

RASSCLAT

N°2

GRATUIT!

ROCK A PARIS

KRONIK MONDENE

UN PROJET DE LOI ?

DES INTERVIEWS ET BIEN PLUS...

+ UN

GADGET

STUPEFIANT!

ROCK



E.D.I.T.O.R.I.A.L.



Salut!

Voici enfin le second numéro de Rassclat, toujours plus bandant, si c'est possible, et au même tarif. Au fait nos pubs ne sont pas chères, alors si vous avez des annonces à passer pour le numéro 3, ne vous gênez pas pour nous contacter.

Bravo, pour le courrier, mais continuez à écrire, bande de locdus! On a reçu une bafouille d'un fanzine parisien, CRAZED, inconnu comme nous et proposant un échange de presse.

Les "Devils of glory", groupe punk "fasciste" de Libourne, recherchent du matos. Une demoiselle, signant B. nous a envoyé une nouvelle "anti-baston", que nous n'avons pu passer, faute de place. Un bidasse émigré à Bordeaux fantasmagorise sur Camera Silens. Enfin, les Français, un groupe nihiliste en parole nous envoie le texte carton d'une de leurs chansons, ils sont durs avec tout le monde (cf plus bas). 5 lettres, c'est un peu juste, quand même.

En attendant, dégustez ce numéro, assis sur votre cuvette de chiotte favorite, c'est l'endroit idéal pour le lire.

La bande à Rassclat

RASSCLAT
9 rue Chiquet-Brion
33600 PESSAC



MURMUREUX ROCK

Qu'ils s'appellent les standards,
Les Exemples, Caméra ou l'Aling... (C'est Luceyca !!)
Ils schlinguent les fonds d'escaliers
C'est la preuve qu'ils existent au moins !

Ils s'ébient place Gambetta
Heureux d'eux p'tites vies d'élite-sec
L'dernier Cure sous le bras
Ils sont tristes comme des insectes
Et dans leurs têtes de noeuds
S'ajoute un sale régoût
Un tube des plus pisseux
:Bem qu'avec y f'ront du sou

Les Corbacs du Reichstag
Parfum de Femme, les Stagiaires
Leur connerie n'est pas un disque
Sûr! Elle est dans le dictionnaire

Tous ces gratouilleurs de Gibson
"e font choper les ballocks
" rêver que Rocketone
Les popul'ores dans les jokes-box
Faut libérer le Rock'n'Roll
Des pattes de ces crepeuds (cale
Ces trognons qui s'veulent icale
Ses fêtes seront leur tombeau
Il pleut sur leur Brigade
En s'les pile dans leurs cœurs
aussi bandent sur'un congrès d'codres
tuyé d'fanfares militaires

Tous ces miteux qui puent d'la tête
Qu'ils soient étudiants ou prolos
Ceintures cloutées ou salopettes
Propagent le germe à Bordeaux
La raffia puante du "Jimmy"
Avec ces glands a fait son bid
"Nuppets" n'a pas d'meilleurs amis
Qu'ces bouffeurs d'herbes enregistrées

En les voit glander au Louvre
Barjottant sur leur talent
Qu'biensit y s'ront coucus d'or
Ju'y en a plus pour très longtemps
Ils taillent la queue des Epic'laros
D'la Rock'n'Roll loterie
Et jaloument les têtes-de-lard
Au tirroir-casse de la connerie

Font d'la musique un travail
S'entreffiquent pour le succès
Leur haleine pue le poussaille
Sont plus puents qu'des /9/
Ils visent qu'à vendre leur diarrhée
Leurs textes d'biles et fafa
Mais sont trop cons pour durer
Leur "sik-mu" s'rs leur coïtepe

C'est partout le bruit des glauques
De tous ceux qui tapent le bouff
En s'évent d'une grosse alluc
Sous l'effe protectrice des cuffs
Tous ces gribouilleurs de mure
Qui s'font d'la pub en graffitasses
Tous ces bleizeux s'ront biensitôt mure
Pour la belouche de la police

Les qui vit de Noire Désire ?
Les qui se veut Séhizoïde ?
Et qui donne ses eux soupies
Et tous ces curtons morbides ?

LES FRANÇAIS

EVOKATION!



ACTION

DIRECTE

EST

DISSOUT

VIVE

PROF.

WALSTEIN

Un soir, au Luxor, mais quand ?

Il y a de l'alcool dans mes souvenirs embrumés.

Bref, la bande à RASSCLAT se retrouvait pour discuter activement des avantages respectifs des demis "normaux" à 8 francs et de ceux à 10 francs. Quoique suivant avec intérêt la controverse âpre et mousseuse, je remarquais à deux tables, un groupe de consommateurs dont l'un arborait un chapeau tyrolien en cuir, étrange vision !!!
Damnation !!! Mais c'est bien sûr ! (le chanteur percussionniste d'Action-directe pour ceux qui ne l'auraient pas reconnu). Je me précipitais à leur table pour les martyriser conjointement avec Fuck Sida (un mec très grand) très bête et très fort qui nous sert de tortionnaire pour faire parler les récalcitrants).

- Bonjour, Action-Directe !

- On s'appelle plus Action-Directe, mais Professeur Walstein ! On a changé de nom parce qu'on le trouvait trop "hard" et qu'il restreignait le public... Et puis, Professeur Walstein, ça fait chier les antisémites et les sémites !

- On vous a vu au tremplin du Taillan en mai dernier, vous étiez les meilleurs des six groupes et pourtant il y avait les Corbeaux... Qu'est ce que vous fabriquez depuis ?

- On prépare un enregistrement 4 pistes, mixé à Paris, qui donnera peut-être un 45 tours autoproduit, faute de mieux.

Le groupe est passé de 3 à 4 personnes. 1 sax, 1 basse, 1 batteur, le chant et une boîte à rythme.

- Pourquoi vous faites du rock ?

- On a des problèmes existentialistes...

- Répétitions ?

- 3 fois par semaine dans une cave ; on travaille les morceaux et on s'enregistre. On est assez perfectionnistes. En fait, P. Walstein est un groupe très clean !

- Votre avis sur la politique actuelle ?

- C'était pas si mal sous Giscard (sic !). Ça sera mieux
En fait, on s'en fout, on est des putes authentiques.

- Et le tiers-monde, la faim dans le monde ?

- On filerait pas plus cent balles au tiers-monde qu'à un bébé qui fait la manche !

- What about sex ?

- Chanteur : tendance romantico-sado-maso ;

- Bassiste : tendance suceur-baveux ;

- Ambitions dans la vie ?

- Séquestrer Eddy Barclay !

- Professions ?

- Bassiste : je bosse à la caisse d'épargne ; le batteur, le chanteur et le sex sont pions.

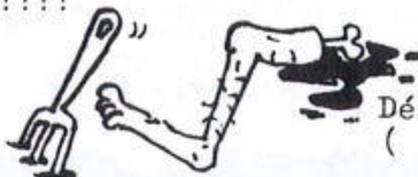
- Quels sont vos goûts musicaux ?

- Bassiste : j'adore Graham Maby (Joe Jackson), autrement on aime bien Taxi-Girl et Chantal Goya qui m'a ouvert la voie du rock et accessoirement la breguette, une fois !

- Quel scoop !! autre chose à ajouter ?

- Etes-vous prêts à acheter notre futur 45 ? Au fait, M Polydor, notre contact c'est le 52 37 94 !

Exit les extrémistes. La morale de cette interview est que le demi à 8 francs est moins cher que celui à 10 balles !!!!



Désiré Gogueneau
(Bonjour, C. Schlingo !)

30 OCT 1995

8600 POLYDOR

15c

HER PROP
DE A CO
ON A C

TWIST PSYCHOTRIQUE

Acte I : mort d'un pigeon

Tonnerre de Zeus ! Lorsque j'ai rencontré les trois mecs de RASSCLAT, j'aurais mieux fait de passer la nuit au Poste... Ils ont commencé sympa, à me payer des devis. C'est après que j'ai compris ma douleur : d'abord, une gueule de bois d'enfer. Le lendemain-matin, et puis après, je me suis rapelé que j'avais juré d'écrire un article sur "Rodéo sur Juliette" dans leur canard. Ils m'avaient même filé une bouteille de Castelvain pour être à l'aise le soir du concert. J'aurais dû me méfier...

Le lendemain-soir, après avoir sifflé ma boutanche, j'arrive chez Jimmy. Le temps de comprendre comment on passe ces putains de bordel de merde de portes d'entrée, et me voilà au sec... Ya pas des tonnes de peuple. Faut dire pour la plupart, c'est des gars de Bergerac... Je me mets donc pénnard dans un coin, et j'attends... Une éternité après, 8 mecs montent sur scène. Non pardon, 4 mecs ; je crois que la marée monte, les gars...

Ils commencent à jouer et moi, je commence à ne plus me sentir bien du tout : le chanteur, mais comment fait-il ? Il se tord sur lui-même et se détend d'un seul coup... Il me file le vertige. Le gratteux et la batteuse assurent une rythmique froide, et le saxo AAAH ça me rentre partout... Ca me vrille la tête et les tripes. Je me sens faible. Et l'autre, avec son micro qui me hurle des trucs.. Heuh... Je me rappelle toutes mes mauvaises actions, mes lachetés, mes mensonges. C'est horrible... Il faut que je sorte... AAH je vais gerber, je... Mon dernier souvenir, c'est de buter sur un pied en arrivant dehors : je m'étale dans le caniveau. A travers un brouillard épais, je perçois les mecs de RASSCLAT qui se penchent sur moi et m'examinent en ricanant... C'en est de trop : je préfère mourrir... HEURK !

Acte II : arrivée du héros sur sa mobylette chromée.

Aidé de Simili Produkture et de Joe le Sous-Homme, nous saisissons cet abruti et allons planquer le corps dans les poubelles de la caserne Xaintrailles. Inutile de laisser des traces... Nos agents ne nous avaient pas menti : Rodéo sur Juliette est un groupe dangereux. Derrière un nom et une affiche déconnerde se cache une effroyable organisation de terrorisme musical. Nous avons bien fait d'envoyer un pigeon-cobaye en avant-garde ; quand nous n'avons récupéré dehors, son cerveau lui coulait par les oreilles. Mais nous n'avons pas peur, et c'est sans boules Quies que nous pénétrons chez Jimmy. Sur scène, deux rockers cyniques assurent une rythmique glaciale (batterie). Le chanteur, vêtu d'un complet veston couvert de débris du Figaro massacre le pied du micro à chacun de ses tics. Jamais je n'ai vu un jeu de scène pareil (ça me rappelle le jour où ma petite soeur s'était électrocutée avec le grille-pain). De sa bouche scrotent d'effroyables blasphèmes. Désespoir, ennui, désillusion, haine et solitude. Le saxo ressemble au chef de bureau de votre papa... Ne vous y fiez pas : il est plus dangereux que Baader et Chirac réunis. Il a trouvé le son, celui de la sirène des bateaux qui coulent entre deux icebergs, de la sirène des Stukas, le son du car de colonie de vacances qui s'écrase en bas du viaduc, le cri de l'alcoolique en crise au fond du parc de l'H.P.

Les quelques babas qui s'étaient fourvoyés au Jimmy en pensant voir un groupe de Free Jazz titubent jusqu'à la porte ; un minet s'écroule entre deux tables : il vient de réaliser qu'il n'était qu'un sinistre con... Au premier étage, un opposant résiste encore en criant "pendez-les par pitié, pendez-les..." Le groupe s'en fout, et le sax hurle "A poil !". Sur scène, le chanteur diavolait ; un bruit de tables renversées nous parvient de la-haut. Le chanteur redescend, la voix s'est tue...

Malgré ces départs, le Jimmy est à présent rempli. Tous ces gens ont une étrange lueur dans les yeux. Rodéo a rameuté sa secte de goules : la horde de ceux qui refusent l'illusion naïve. Leur terreur musicale, c'est la provocation par l'angoisse. C'est le refus du mensonge, la proclamation de leur vérité : celle qui vous arrive quand, après une cuite au Ricard, tout seuls dans votre piaule, vous commencez à redescendre.

Tu te crois beau, spirituel, tu n'as pas de problèmes et tu plais aux dames ? Ne vas pas voir Rodéo... Tu risquerais de te pisser dessus et de tâcher ton beau pantalon blanc. Tu as le courage de te regarder en face ? Vas vite voir Rodéo. Un jour, fatigués de jouer, ils se pendront au fond du grenier, et pour toi, il sera trop tard...
"LE BONHEUR, C'EST L'HORREUR".

Acte III : le héros se pinte la gueule

Faut pas pousser ! Tout ça ne vaut pas une cuite au Luxor, ce dont...
Acte ! Et hip's ! Allez les p'tits loups ! Bonne branlette ! Que le cul vous pèle, que les mormions vous dévorent et que le gland vous choie !

Captain Pute

NOUS AIMONS UN GARÇON MALSAIN...

L'ARMÉE MORTE

PASSION MAUDITE

夜東

CARLOS



PASSIONS

The New York Dolls

FRANKENSTEIN DOLLS

Debut des Seventies, David Jo Hansen crispé à son micro, bave la déchéance New-Yorkaise. En 70, New-York, c'est une mare de boue glauque ou Junkies et vieux groupes minés issus des Sixties se délassent en faisant du fric. Fatigués. Les New-York Dolls s'habillent en travelo, apportent la pêche d'un R'n'R qui prend sa fureur dans le spectacle quotidien d'une ville rongée. Stéréotype de la pute que tout le monde baise mais que personne n'a jamais vu. Ils clament à tous qu'on est juste des baiseurs de putes. Les Dolls se font montrer du doigt, parce qu'ils sont laids avec leurs talons compensés et leurs bras velus; les gens ne veulent surtout pas voir ce miroir obscène; les gens ont peur. Cette volonté de choquer et la marginalisation qui en découle, les Dolls l'utilise comme puissance. Ils sont seuls et martyrs d'une société sale.

"Frankenstein", c'est les New-York Dolls. Roulement de batterie, guitare folle et voix déchirée à l'extrême, le Rock prend des accents de No Future; un riff sauvage sur tout le morceau, doublé par des solos anarchiques (Thunder commence à semer le désordre). David Jo Hansen, sensuel, cynique, possédé, a la fureur d'Iggy Pop et la démente de Richard Hell: "is it a crime to fall in love with Frankenstein". Frankenstein, c'est l'hymne de tous les parias, les reclus, les batards, les rats, les suicidés. La voix hurle plus fort que la mort: "you got a killer, you got a killer". C'est la force des Dolls, ils sont le reflet mais aussi l'annonce d'une

fin apocalyptique et proche. Le morceau explose au bout de 6 mn, orgasme destructeur. Les Dolls étaient vouées à l'autodestruction. "but... do you think that... you could gush with Frankenstein..."

Dans le jour les hommes sont là
Et moi je n'attends que les nuits
Le soleil éclaire les sueurs de sang
Qui s'abreuvent sur moi
Et le soir me laisse là
A soigner mes blessures
Je ne compte plus leurs morsures qui s'infectent
Et font sortir de mes bras un pus saumâtre
Qui a le goût des cancrelats crevants
Je dois pour arrêter les hemorrhagies
Chaque nuit recoudre les plaies
Avec une aiguille large couverte de sang desséché
Je rapproche la chair ouverte
Et mon corps est couvert de bourrelets suppurants
Qui parfois continuent à saigner
Et attirent nombre d'insectes assoiffés
Que je nourris bien malgré moi
De mes entrailles ou parfois ils s'introduisent
Sous mes ongles noircis
Il y a encore de fines épines de rose
Qu'une jeune fille pour s'amuser
Un jour a placé là
J'ai depuis longtemps renoncé à dormir
Tellement grandes sont mes douleurs
Et je passe les nuits à coudre ma peau
On s'étonnera que la mort ne m'ait appelé
Mais mon cadavre est si puant
Qu'il repousse jusqu'au spectre délivreur
Aussi la vie que j'ai avalée par insouciance
Il y a un peu plus de 20 années
Est toujours là dans mon corps et mon âme
Dans le jour les hommes sont là
Et moi je n'attends que les nuits



La zone érogène principale se localise, au cours de la 2^e et de la 3^e année, au niveau de la muqueuse anale, sans doute à la faveur des troubles intestinaux si fréquents à cet âge.

Dès lors le plaisir est lié à la fonction de défécation, rétention ou expulsion du 2^e fécal.

LES NOUVEAUX COMTES SCATOLOGIQUES

Paris 15 Decembre, métro Bonsergent; j'ai rendez-vous avec les "Shits Still Smoking", un groupe de Laon (la patrie de Jo Hell) qui monte. 20 mn de retard pour un contrôle de flics (Bad Hunter répression), j'arrive enfin. Première impression: les shits sont sympathiques. On sort du métro pour aller chez eux: 4^e étage d'un vieil immeuble réaménagé; 2 petites pièces ou ils vivent à 5. Ils m'expliqueront que les voisins ont signé une pétition pour les virer suite à certains "tapages nocturnes". Ils me font écouter leur cassette, 2^eme impression les Shits sont crédibles musicalement. Entre Cure et Madness, rock speedé, flip-pé, fun aussi. On débouche une bouteille de Black Label empruntée dans un supermarché et je lance le magnéto (dans la poubelle)

Maldo-morokeuf: Pourquoi ce nom scatologique?

Dr Bichbard (chant): Le nom est né 2 ans avant la création du groupe. Au départ, des copains, avec ce nom qui traînait dans nos têtes. Pourquoi se creuser le cul?

Mumu (guitare): De toute façon, on est des remueurs de merde!

Maldo: Il y a longtemps que S.S.S. existe musicalement?

Dr: il y a un an 1/2. On avait une gratte à 4 cordes, 1 tabouret de jardin et 1 boîte à biscuit. En 2 mois, on a fait un morceau. En Janvier dernier, Papa Noel amène du matos et une vraie batterie. Courant Janvier, on démarre vraiment. Seul le guitariste sait jouer, en trois coups de cuillère à pot de miel on fait la plupart des morceaux.

Maldo: Vous jouez avec quoi, au juste?

Moogy: Une gratte, batterie, basse et moi au synthé.

Je suis arrivé en Juillet dernier pour remplacer une orgue femelle distordionnée!

Dr: Connard, tu oublies le principal: 2 cordes vocales soignées au miel (?)

Mumu: c'est nul!

Maldo: A part vous, qu'est ce que vous écoutez?

Mumu: Moi, j'fait tout comme JJ (Burnel). J'ai une Triumph et je fais Science&Eco.

Dr: Heu non, on écoute les Stranglers, Thunder, Cure, Métal urbain, les Damned. De toute façon, on est pas classable, mais on est fun, apolitique, athé. Il faut dire également qu'on fait une reprise des Corbeaux du Reichstag.

Maldo: Gasp!, vous avez fait des concerts dernièrement?

Dr: Oui, un camp d'adolescents dans le chatcau de Moulinzard et aussi la 1^{ère} partie d'un groupe de Hard dans un club de motards On a aussi parasité une soirée baba; ils aiment bien les parasites, mais pas de 60 kg.

Maldo: Comment présenteriez-vous Laon aux Rockers Bordelais?

Dr: Laon, c'est une bourgade médiévale. Les seuls produits locaux acceptables, ce sont la Jenlin, le Chili (haricots au piment) et les Shits.

Mumu: C'est nul!

Maldo: Vos chansons parlent de quoi?

Moogy: Heu j'les connais même pas!

Dr: Ca parle du Scato, du psychodéliromacabre, des histoires d'amours vampiresques.

Mumu: C'est nul!

Maldo: Les Shits alcolo; les Shits drogués?

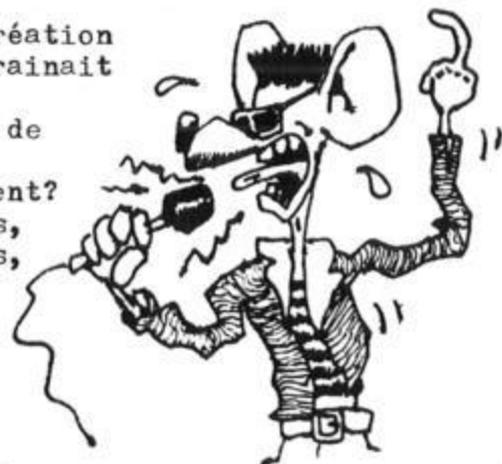
Dr: Oui, oui, des cuisses bandantes dans le métro; du Vinavyl et il faut l'avouer... On prostitue notre batteur pour transformer le fric en pot de miel.

Moogy: Pour moi Trýchlo et mangue

Maldo: Quel avenir pour les étrons enc... Heu non les merdes encore fumantes?

Dr: Hum, d'abord, on va gagner le championnat de France des groupes organisé par JBR, rien que pour sucer Drucker en direct.

Moogy: On va jouer aux jeux de 20 Heure .



Mumu: En Mars on commence une tournée en Transylvanie Orientale.

Dr: Après nos entrefilets dans Actuel et New-Wave, nous serons en Poster le mois prochain dans Best.

Maldo: Je crois que vous avez créé votre propre Fan Club?!

Dr: Affirmatif. S.S.S.C.I.S. En clair Shits Still Smoking-Corporation Information Service, qui accueille proposition de contrat, de maquette (Heller s'abstenir) etc... et propose des badges, des T.Shirts et des vibro-masseurs à notre effigie.

Mumu: C'est nul

Maldo: Rien d'autre à dire?

Dr: Heu, Salut les chieurs

Mumu: A tous ceux qui trouvent un certain plaisir à chier, SSS est là pour tirer la chasse.

Deux versions pour un même succès : la première de Bob Dylan, Moogy: Swindle, Swindle!
se joue en flat picking, alors que celle des shits (retrouvés cette année) est exécutée en arpegge à 6/8 sur une guitare électrique.
Maldo: (?) (!)



Nous sommes les merdes encore fumantes
D'une époque décadente
Notre odeur nous imprègne
Jusqu'au fond de nosveines
Nous sommes sales les poux nous rongent
Nous empestons vos songes
Nous ne sommes pas à 3 dans les waters
Rien que 5 sphincters
Les puces nous grattent l'anus
Pendant que les pourceaux nous sucent.



LUCIDES ?

SLASH

LE ROCK, CA VOUS ACCROCHE?

DISQUES IMPORTS
(new.wave / rock / reggae / soul)

CASSETTES
INDEPENDANTES

DISQUES D'OCCASION
(achat / vente / échange)

SLASH
23, rue de Ruat - Bx
tel: 44-66-43
OUVERT de 11h à 20h

LE JARDIN

BAR A BIERES...

30 MARQUES!

OUVERT jusqu'à 2 heures du mat.
30 RUE LAPORTE . BX.
(perpendiculaire rue David Johnston)

KINGS OF THE WILD FRONTIER
the new single

Released
JULY 25th

Initial quantity in Picture Bag
CBS 8877

ANTS
ANTS
ANTS
ANTS
ANTS

NO METHOD IN OUR
MADNESS
JUST PURE ANTS
OUR MUSIC AND
THE MESSAGE ARE
ANTHROPIC TO
THE FUTURE

ADAMTION!

ANTMUSIC

ANTMUSIC

ANTMUSIC

BIZARR

ADAMTION!

ADAMTION!

ADAMTION!

ADAMTION!

ADAMTION!

ADAMTION!

Acte I: Le pourquoi d'un flash

En 80 j'achète "King of the wild frontier", un Lp. d'un groupe qu'on commence à entendre: "Adam and the Ants". Précurseur (inventeur?) d'un nouveau style musical et vestimentaire (pirate), le nouveau romantique Adam et ses fourmis (rouges) jouent une musique nouvelle, jamais entendue, et aux influences multiples. Ça a la pêche, l'originalité, le fun. En 80, on est au creux d'une nouvelle vague qui dérape plutôt; des groupes comme Génésis ou Pink Floyd dont on espérait ne plus jamais entendre parler refont l'actualité. Le mouvement Punk est endormi, à l'image des Pistols dé-cédés, et il faut bien nourrir le peuple, même d'objets aussi répugnants que les disques de Génésis (quel facho, ce mec).

2 batteurs utilisés à leur maximum avec des rythmes qui oscillent entre Joy Division et Killing Joke, une guitare parfois saturée (le guitariste a débuté avec Siouxsie), une basse mélodique et imaginative, et une voix qui prend toutes les intonations, qui saute d'aigu en grave comme un pogo, sans oublier les chœurs graves à l'extrême ou sautillants dans la confiture; "Adam and the Ants", avec des titres comme "Killer in the home", "Ant Music" ou "the human being", s'affirment en 80 comme un groupe en qui on peut avoir confiance pour les années suivantes. Ils sont nouveaux dans leur forme musicale parfois surchargée, parfois minimaliste, ils aiment tous, les Sex Pistols, ils ont derrière eux 4 ans de "galères" qui leurs donnent l'expérience de la scène et du studio ("King of the wild Frontier" est leur 5-ème disque).

Acte II: Pauvres clowns

Bourgeois qui se veulent décadents par leurs fringues friquées, coincés entre "Spandau Ballet" "Haircut 100" et autre "Human League", "Adam and the Ants" apparaît maintenant comme le Claude François des 12-15 ans. D' "Heaven 17" à "De-peche mode" en passant par "ABC" rien de décevant: ces groupes là ont toujours pués le fric. Ils sont toujours apparus comme des produits commerciaux porteurs d'aucune originalité créatrice. Maintenant qu'elles sont des stars, les fourmis profitent de leur statut et se font un maximum de fric. On peut les comprendre (finalement n'est-ce pas la seule prétention d'Oberkampf) mais pas les approuver. La soupe à grumeaux qu'ils délaillent, n'a guère de rapport avec l'Ant-music de l'acte I. Ils sombrent dans le ridicule et la bêtise mais après tout, c'est un marché commercial comme un autre. De précurseurs d'une musique nouvelle, ils sont devenus des avortons grotesques, des pantins insignifiants. Des putes. Juste un autre groupe, un produit marketisé par une maison de disque pour les besoins d'une cible.

J'écoute toujours "Kings of the wild frontier" mais Adam, toi et tes bestioles méfiez vous, la trahison se paie cher... (Ark! Ark!)





Jacques ATTALI
"BRUITS"

LIRE **fou**



VA MARRIA

Jacques Attali, connu pour ses accointances avec le P.S. (il est conseiller économique personnel de Mitterrand) a écrit il y a quelques années un essai sur la musique, intitulé "Bruits". Il y fait l'analyse socio-économique du phénomène musical au cours des siècles. C'est un ouvrage difficile qui nécessite l'utilisation

Dans une première partie, l'auteur définit la musique par une parabole saisissante (comme toute parabole qui se respecte): "le bruit est une agression, la musique est plus qu'une agression, c'est un sacrifice rituel". Le bruit par définition est anarchique, dérangent et subit; la musique, elle, obéit à des rites, des règles, des conventions, sans oublier son caractère traditionnellement religieux.

Dans une seconde partie, Attali tente de démontrer la valeur prophétique de la musique, toujours en avance sur son temps. Pour ce faire, il utilise l'arme économique, démontre que la musique du 19ème siècle explique l'économie du 20ème s., etc... Le dernier chapitre est consacré aux prévisions économiques pour le siècle à venir en se basant sur l'étude socio-économique de la musique actuelle... C'est une théorie audacieuse que tente de défendre Attali dans un bouquin compliqué et assez barjot. Et en plus il est convaincant, le

OMAR BEN-TOMATE

George BATAILLE
"HISTOIRES DE L'OEIL"



Ici pas de résumé, mais des impressions pêle-mêle à refuser ou à admettre. Parfois, lire c'est se déchirer quelque part, abattre une limite, la piétiner, puis l'oublier jusqu'à recommencer nos actions destructrices. J'aurais pu croire que les héros, Simone et l'autour, auraient au moins sauvé quelque chose du grand naufrage érotique de personne, ils ont vécu leur massacre du dedans, en ignorant que l'on vit à l'intérieur d'un enclos moral. A la puissance, ils ont préféré la volonté de jouissance. Des interdits, fusait le rire hystérique d'une fille, Marcelle, malade du désir des autres et de l'image salie que lui offrait l'oeil et les couilles d'un taureau de parade. "Histoires de l'oeil", histoire d'un oeuf écrasé dans le joli cul d'une gamine avide, histoire pour enfants sans époque et pour mère qui avorte. "Nous boufferons les racines du monde, la tige animale, le poison du coeur" semblait dire Bataille, mais il s'enferme dans sa vision apocalyptique de l'amour et oblique ou je me suis perdue dans le trompe-l'oeil d'un miroir. Alors on a envie de traquer l'absurde qui fait claquer notre vie des dents. Il faut dire la révolte des images qui hantent la conscience, l'univers qui se retourne, le ventre à l'air, pour que la haine nous monte à la tête. "Histoires de l'oeil" englouti par d'autres histoires qui s'en ira rejoindre, dans un coin de ma chambre, la liste jamais exhaustive des livres trop attendus; oui la caresse était bien morsure...

"Histoires de l'oeil": un livre pour vous rincer l'oeil et vomir dans les toilettes.

ZARATHOUSTRA

il refuse de nous métr...

VU QU'A Chaque Fois

A BULLE

MICHAÏRNE

GRATUIT ! JIMMY LE ★ DEALER

Comme vous le savez, Rassclat est financé par la pub. Ce mois-ci, le gadget vous est offert gracieusement par Jimmy le dealer. En échange on lui passe une pub à l'oeil. Bonne défonce...

Monsieur Jimmy le dealer
8 rue Casse-ta-joie
33000 Bordeaux



JIMMY LE DEALER (LA DOPE D ENFER POUR VRAIMENT PAS CHER)

- En promo cette semaine : 10 sacs!
 - française : "Larzac Spéciale" 15g
 - africaine : Le réconfort du paradis
 - marocain : un trip gratuit pour l'achat de 2 barrettes.

--Spécial Party :

Notre rayon traiteur vous propose :

- assortiment surprise :
L.S.D., D.M.T., Peyotl, French Bombers Blues, Aspro (gag),... (only 20 sacs)

- Pour les vétérans :
Cubi Castelvin 5 litres : 19,75 F

- Rayon aller simple :

- Hero + Skip, la dose : 80 sacs
- Mort aux rats surchoix : 15,50 F
- Coke + Ajax Ammoniaqué, (goût américain) la dose : 70 sacs

Jimmy le dealer : Service régulier (Marseille/Amsterdam/Tanger/Bangkok/Bordeaux/Madrid)

tous nos produits sont conformes aux normes Françaises

UN TRIP



WHAT THIS COUNTRY NEEDS ?

Lecteur intellectuel de RASSCLAT, bonjour !

Voici un article qui va te ravir : il traite en effet d'économie politique. C'est un beau sujet qui relève considérablement le niveau pitoyablement vulgaire de ce numéro...

IS A GOOD JOINT !!!

Camarade Français ! Nous sommes en plein dedans !

En plein dans la crise, bien sûr ! Rien ne va plus, tout fout le camp : bref, c'est la merde... Devant ce constat affligeant, nos chers politiciens se sont réunis en conseil extraordinaire pour trouver une solution à nos problèmes...

ET POUR UNE FOIS, ILS L'ONT TROUVEE !

En effet, notre premier ministre a fourni à ses experts un projet de réforme qui, pour être digne du changement, n'en est pas moins révolutionnaire... Cette réforme aurait pour résultat de combler notre déficit en nous assurant chaque année, quelques dizaines de beaux milliards, et sans viser ce coup-ci les pédégés, la presse ou l'école. Ce projet s'intitule :

"CONTROLE ET EXPLOITATION PAR L'ETAT DE LA CULTURE DU CANNABIS"

Tous les ministères ont été mis à contribution pour étudier ce projet de restructuration économique : agriculture, finances, justice, police.. car il s'agit d'agir en connaissance de cause.

Mais, te demandes-tu, quelle serait la portée d'un tel projet ?

Eh bien voilà : dans un premier temps, l'Etat légaliserait le cannabis.

Dans un deuxième temps, il organiserait sa culture sur toute la surface de l'héxagone, en offrant aux agriculteurs des primes à la reconversion.

Dans un dernier temps, il imposerait son monopole, afin d'assurer un contrôle absolu de cette mâne.

- Prix d'achat à la production fixé (10 F la barrette aux agriculteurs)
- Prix de revente fixé (50 F la barrette au consommateur)
- Monopole d'emballage et vignette "Solidarité Sécurité Sociale".

Le cannabis deviendrait donc, après les jeux, l'alcool, le tabac, le quatrième impôt volontaire. L'idée est géniale, reconnaissons-le ! Il faut imaginer en effet les retombées politiques et économiques d'une telle réforme :

- Investissement minimum,
- Rentabilité élevée,
- Mise en valeur des régions "économiquement faibles" (on sait que ça pousse n'importe où, cette herbe là !)
- Résorption du chômage (j'en connais pas mal à qui ça dirait de devenir jardinier à ce prix là)
- Entrée de devises étrangères (et plus la peine d'aller à Amsterdam ou à Barcelone !)
- Pas de concurrence : l'Etat français devenant le seul dealer autorisé, et à des prix défilant toute concurrence (suppression de la hausse due à tous les intermédiaires clandestins),
- Le gouvernement est réélu en 1988 (plus de 60 % des français fument aujourd'hui en cachette...)
- La France redevient un pays riant, où il fait "bon vivre" : plus besoin de se tirer à Katmandou ou dans un squat de Londres...

Et j'en passe ! Donc, efficacité sur tous les plans. Voilà un projet qui ne laissera pas, pour une fois, les français indifférents ! Les débats s'annoncent "raides" à l'Assemblée Nationale ! En fin de compte, les socialistes troqueront-ils leur emblème ridicule contre cette sympathique petite feuille ?



De notre informatrice secrète
à l'Elysée : SEX BOMB 007

P.S de Jymmy le Dealer : "Ha Ha, c'est sûr, ça me ferait drôle de devenir fonctionnaire !"



ET VOILA LE PALACE!

...UN PEU DÉSORDRE, MAIS QUE VOULEZ-VOUS, JE SUIS CÉLIBATAIRE

KRONIK MONDENE.

Il y a des gens qui pensent que des mecs comme lui ne devraient pas être laissés en liberté... Quelques uns ont déjà essayé de l'envoyer rejoindre ses ancêtres... Beaucoup ont souhaité que ça réussisse, et il possède un des plus beaux palmarès d'interdiction de bar de Bordeaux ! Mesdames, après tout ça, laisseriez-vous votre fille épouser le GRAND CLAUDE ?

FICHE TECHNIQUE :

Christian X... Dit : Le Grand Claude.
Descendu de Rouen en 1978, pour faire les vendanges. Vendanges effectuées place Saint Projet. Ah, j'oubliais ! Il a quatre soeurs !
Vendredi soir... On tourne en rond autour de Gastéja. Numéro 6 finit par se garer juste sous un panneau d'interdiction. On sort sous la flotte et on rentre dans le bar. Claude est là, Caméra Silens aussi, en pleine partie de Baby. DO NOT DISTURB. C'est du sérieux.. Le temps de boire un petit demi pour s'éclaircir la voix, et on lance la machine :

- Captain Pute : Tu sais que t'es considéré comme le roi des punks de Bordeaux ?
- Claude : Les rois sont morts en 1789. Je ne suis ni le roi, ni le chef de personne.
- OK, alors à ton avis, c'est quoi ton image chez les autres, les autres punks ?
- Ils ne supportent parcequ'ils ne peuvent pas faire autrement. L'important, pour eux, c'est d'être bien avec moi.. Peut être qu'ils veulent pas que je leur taxe leur blouze, ou que je leur mette une claque ?
- T'es violent ?
- J'aime pas la violence gratuite.
- Et quand tu te bats, c'est pourquoi ?
- Pour me défendre... J'aime pas le baston, c'est fatiguant ; je préfère piter, c'est plus fun. En plus j'aime pas les jeux de hasard.. Quand tu bastonnes, il y a toujours un risque... stupide !
- Pourquoi t'es punk, au fait ?
- Pourquoi pas ? J'aime bien les rangers ! Peut-être pour draguer ? (Il se marre ; derrière, Caméra vient juste d'encaisser un but, ils ont la haine)
- Tu travailles ?
- Pas vraiment...
- Comment t'occupe ta journée ?
- Hum... Je me lève vers midi pour regarder l'académie des 9, à la télé. Je prends une aspirine anti GDB, et je fais ma tournée : Slash, rue Sainte Cath, Porte Dijon... Je vais à la répète de Caméra, et je commence ma cuite au Chiquito.
- (A côté, le petit David essaye de taper une clo'e à numéro 6, qui essaye de lui fourguer une entrée demi-tarif au prochain concert des Corbeaux)
- Qu'est-ce qui te branche ?
- Les puzzles, les boîtes d'allumettes, loutes, les maladies vénériennes, la défense et... l'alcool !
- La musique ?
- Boris Vian, One Way system, Angelic Upstairs... Et toute la musique OI.
- T'as un futur ?
- Aller toucher le chômage en Grande-Bretagne. Etre champion du monde de Baby-foot.
- Si tu devais changer de coin, aller quelque part où personne te connaisse, tu changerais d'image ?
- Je vois pas pourquoi ...
- Tu sais comment tu vas mourrir ?
- Je suis immortel.
- T'as déjà été flingué une fois... Qu'est-ce que tu penses du mec qui t'allume ?
- La première fois, ça n'avait rien à voir avec le fait que je sois punk.
- La prochaine fois, si le mec a ses raisons, pourquoi pas ?
- Bon, OK, t'es immortel mais si tu devais mourrir, qu'est-ce qui te ferait le moins chier ?
- Que ça serve à sauver un ami... Pas juste un pote : un ami, en espérant qu'il en fasse autant.

REMARK PHALLO

ACHETEZ PAS "BRONCHIT KRONIK" 5,80F pour cc Torchon BRASS SWINDLE!

L'OFFENSIVE D'HIVER SUR LE FRONT RUSSE
LES ATTAQUES DES SOVIETS SONT PARTOUT ARRÊTÉES
Au nord de Kertch et de Kirovograd
les Allemands ont détruit 81 chars rouges en deux jours

Après ça, on est presque obligé de parler de politique...
- Non. Trop complexe pour qu'on en cause... Mais on se faisait moins chier sous Giscard. Encore que, s'il revenait, ça serait encore plus chiant qu'aujourd'hui. Enfin, je crois quand même qu'on arrive à l'état policier...
- Et le sexe, dans tout ça ?
- J'y pense, et puis j'oublie...
- Que penses tu du punk, des punks ?
- A part quelques-uns, c'est tous des bouffons. La plupart, qu'est-ce qu'ils ont de spécial ? Ils cherchent à s'identifier à quelqu'un d'autre... Le Punk, c'est dans la tête, pas dans les fringues. Sur Bordeaux, j'aime bien le bidasse, les Lieutenants du Désordre, 69, Canard, le p'tit David, Patou et son homme, Thierry, les Corbeaux... S'ils survivent, qu'ils me laissent une petite place. De toute façon, nous aussi, si on est pas en tête, on survivra après l'explosion...
- En attendant, moi je fatigue du stylo... Un message ?
- Ouais, pour Gilles et Didier : vous en faites pas, on les aura !

blessés

encore les wagons de

KRONIK MUNDÈNE (SUITE...)

- Maintenant, à toi de causer... (J'essaye de finir mon demi, avant que le petit David ne l'assèche complètement)

- Une seule chose : Marie Jo revient de Montpellier! (Je l'aime).

Gn cause 5 minutes. Je crois que Caméra a perdu la partie de Baby. Claude raconte ses 3 ans au Rims.

- Au Rims ?

- Ouais, j'étais même Caporal Chef. On a bien rigolé, fait pas mal de prison aussi... et puis, au moins, on était entre français.

- T'es nationaliste ?

- Ouais, mais pas comme on croit. Je suis né en France, je suis un punk français. J'aime pas trop les mecs qui ne pensent qu'à l'étranger... Je suis français, je fais avec. D'ailleurs, si j'étais né en Angleterre, je dirais "vive la G.B".

- Et la France ?

- WOA... Ça manque de tolérance ici. J'aimerais faire mon truc avec les gens que ça branche, et que tout le monde respecte ce qu'on fait, même si ça ne leur plait pas.

Vendredi d'après, pas loin du Luxor...

En sortant du Luxor, je me fait sauter dessus par une masse non-identifiée, qui veut offrir mon blouze aux mecs dehors... Pour 30 sacs en plus !

Faut pas déconner ! On se reconnaît finalement, et on va causer de l'interview un peu plus loin. Claude ne sait plus trop s'il veut que l'interview paraisse ou pas : "C'est pas complet, remarque, n'importe comment, ils ne sauront jamais si c'est des conneries ou pas... De toute façon, je m'en branle assez : fort."

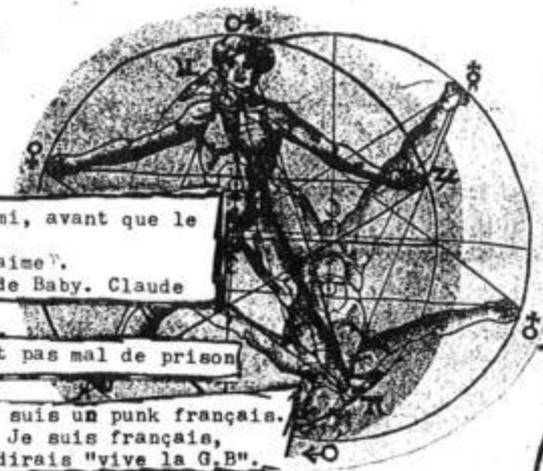
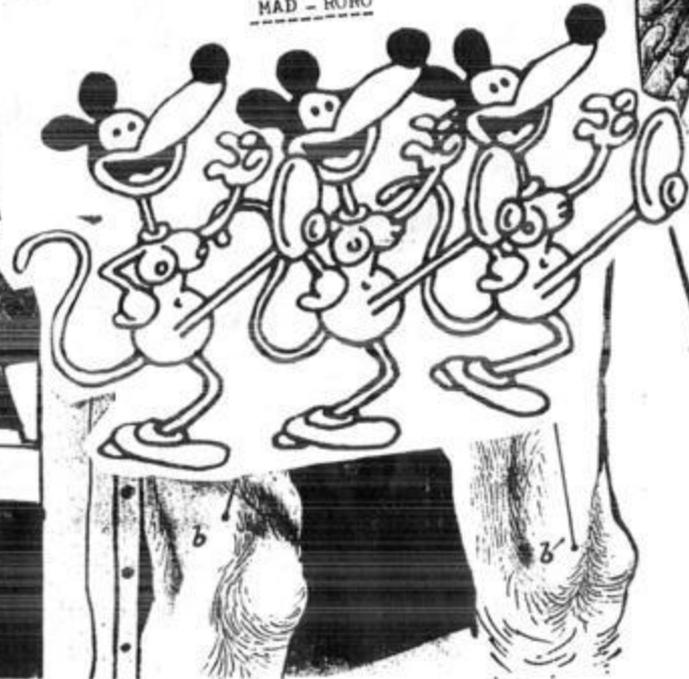
Ah, j'oubliais : il m'a aussi dit de vous dire qu'il vous emmerdait tous !

(WHERE'S) CAPTAIN PUTZ + GRAND CLAUDE

HORMONE STORY

Il était tout juste 20 H 47, et tandis que je m'apprétais à prendre ma pillule nécessaire à une cuite sans migraine, se détacha de l'atmosphère embrumée de ma salle de bains, l'étrange silhouette d'un fantôme de chair, d'os, de peau et de mascara... J'obnubilais mes yeux glauques d'une nuit sans fond (tant était sa noirceur) vers cet écran de verre et de bakélite, ce qui, en pleine ère technico-biologique caractérisant notre époque, ne manquait pas d'exciter en moi les sens les plus pervers... Tandis que l'alcool baignait mes pensées, pouvais-je considérer que j'avais la bonne main ? Rien n'était moins sûr ! La nébulosité de l'apparition n'en finissait plus de se déterminer, et l'enfer s'emplissait : je souffrais... Ah, douleur atroce, elle était là : "I couldn't aspire to anything higher than to be kiss by you... Poo Poo Pee Doo..." Ah, hormones, hormones, hormone story !

MAD - RORO



GRAND CLAUDE (AUTO-PORTRAIT)



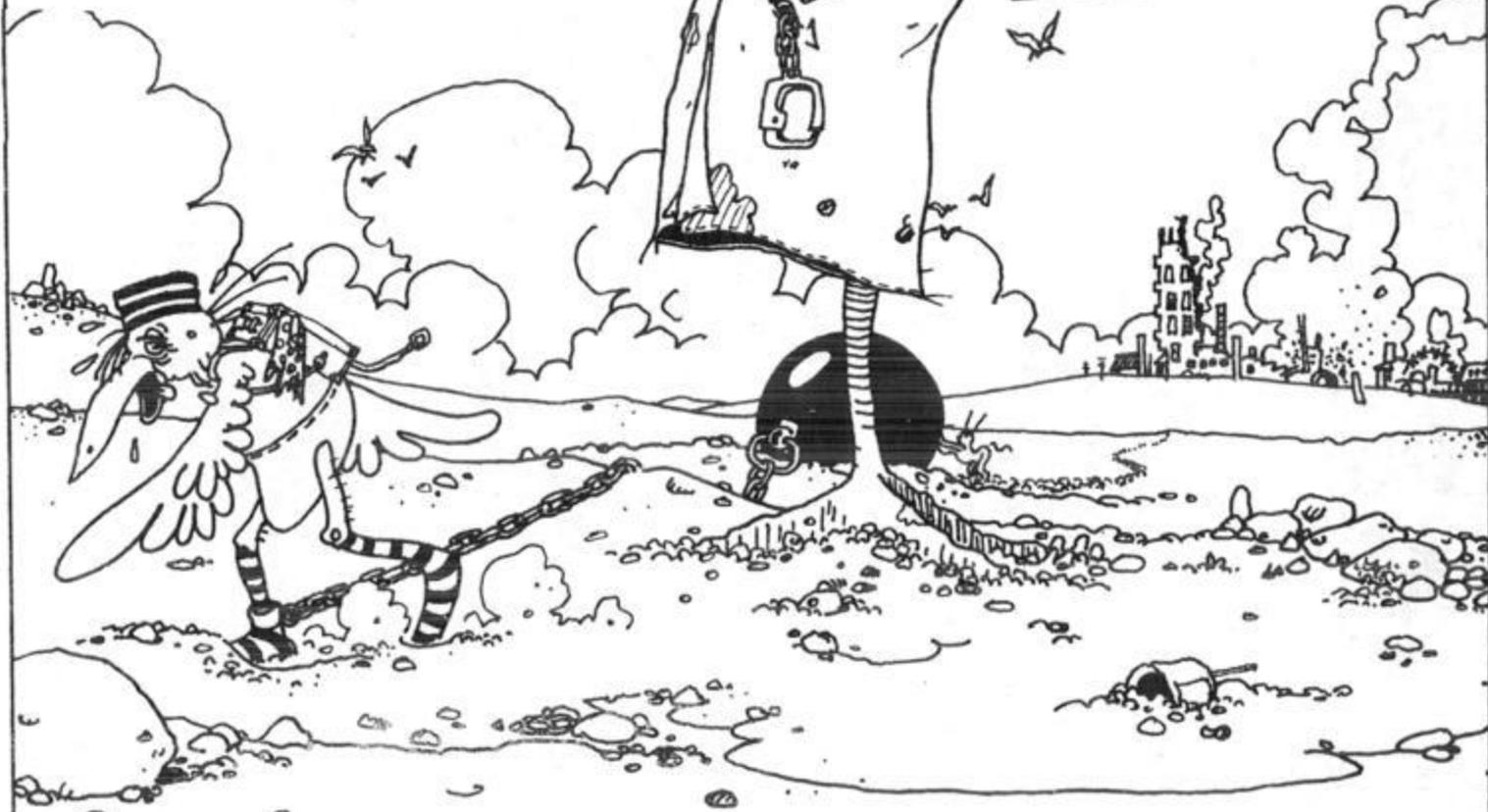
Putain la nuit noire : les poupées cassées boivent à la trique des pendus, aux balles perdues, aux filles idem, elles boivent au cul, l'alcool ne fait pas les héros mais elles auront quand même leurs places dans les nouveaux charniers. Elles se bercent d'airs vagues et de chansons mornes pour traverser les artères vides. Le jour titube et les poupées cassées dégueulent. A part ça, les P.C font de la zizique comme les keufs font des ratonnades : pour passer le temps (la vie est si longue). Ca tangué entre Cure et Killing-Joke, la porte de la cuisine et celle des chiottes. Leurs textes sont ineptes et le chanteur est lamentable. Il gueule comme un putois, il chante horriblement faux ; inepte lamentable, et horriblement faux comme vos vies tranquilles. Le reste du groupe meinen damen und herren est très bête et pas méchant, mais diablement bon. Danger ceux qui ont entre les portugaises. Iggy Liguili, cris, Ahmed Al-din, ching-ching, dolfa-Klint kan kan pour les d'emprunt les salauds) ils collaborent à la en plus ils pètent, disent des conneries à dans l'étau, ils n'a- message, aucun projet à venir ; il y a trop Bordeaux et sur tout le réussissent un jour, comme pes de la grande ville grise. éviter au Luxor ou lors de leurs vous éviterez sûrement leur prochain veniez ou pas, ils s'en foutent ; ils ni les sourds, ni les paraplégiques, pas plus que le troisième âge ou celui-piers (slurp !) ; ils n'aiment per- ront jamais, ils vous souhaitent éclair, ouais !

F.S : Ces vilains trop beaux jou- ront avec leurs mains à l'ubarès dans l'après midi du 18 février avec Yoyo Sél'ko.



lore, boïn-boïn, James fureur, woïnum et tatapoums (des noms puent la lachete, vie de la cité ; ils rotent et table. La tête vouent aucun pour les instants de connards sur territoire pour qu'ils d'ailleurs tous les grou- Si vous avez réussi à les trois passages au Jimmy, concert, mais que vous n'aiment ni les aveugles, ni les enflés du rable, du capitaine des pom- sonne et ne vous aime- juste une bonne guerre

KAGOULE KOKAKOLA



Iggy Liguili

1983:

pa r i s

M A

Q U I s

Faire connaître la scène Parisienne aux p'tits gars du Bordelais, quelle affaire! Obstacle aussi haut placé que l'alphabétisation de l'Afrique noire en début de siècle. Essayons tout de même d'éclaircir l'épais brouillard de ce problème.

Que s'est-il passé à Paris en 1983, et qu'a-t-on vu, entendu, supporté?



Débutons par les plus prolifiques : Les Coronados, 2 45 tours, présents sur nombre de compilations nationales, et une floppée de concerts, du Gibus à la MJC banlieusarde et insalubre. Concerts très fun pour un punk 60's exécuté avec hargne et conviction.

Toutes aussi abondantes furent les prestations des Brigades. Eh, oui Figurez-vous que nous aussi on a nos enfants de troupes. Références 77, Clash entre autres (textes sociaux-politiques). Concerts dans les squatts et dans les squares. 2 45 tours plus un mini 33 tours de belle facture. S'ils passent par Bordeaux, déplacez-vous et savourez la différence...

Toujours dans les concerts "lieux éternels", Lukrate Milk. Ambiance speedée dans la salle due au mélange bigarré de Punks, Skins, Alcooliques et zoznard de tous fronts. Un délire sans qualification, mais de qualité, qui séduit tant les rémouleurs. I 45 tours avec pochette collector + un demi 33 tours très récent.

Les Maîtres, eux, distillent une musique violente et distordonnée. Ils invoquent le Diable, les mauvais esprits, et nous informent des dernières formes cléricales. Le chanteur incarne Ian Curtis et reproduit sa voix sans honte. A signaler qu'ils jouent sans guitare, mais avec 2 basses et flirtent avec Killing Joke. Des concerts hélas beaucoup trop rares.

MKB, groupe toulousain en Exil Parisien, dont les manager et batteur sont identiques à ceux de Lukrate, ont donné quelques très bons concerts. A noter, la présentation du film réalisé par le chanteur à la fondation Rotschild (certainement un des hauts lieux culturels de la capitale), suivis d'un concert dans les jardins de l'établissement. Les bourgeois du 16ème faisaient très bon ménage avec les sniffeurs de colle locaux. Swindle ?! Définition musicale : Après une longue période Crass, ils ont décidé de faire un peu plus de MKB. Un demi 33 tours (slurp) partagé avec Lukrate.

TEL: 37/24/700



Peut-on trouver image plus symbolique d'un monde qui se meurt ?



Ceci n'est pas le cas des Corazon Rebelde. Ces grands enfants chiliens manient les guitares avec grâce et leur chanteur scande à la manière de Joe le sous-homme (Strumer) des slogans qui font frémir les opprimés de la terre entière. Malheureusement, leur maxi 45tours (seulement 3 chansons) n'est réellement pas à la hauteur de leurs concerts. Escroquerie sans nom, qui je l'espère les mènera en prison sans passer par la case départ.

Achevons-nous par le désormais célèbre tandem Guernica-Berrurier. Ils se partagent le guitariste, très souvent la scène, et... le public. Des concerts brefs et cinglants pour Guernica, où le chanteur aime cacher sa voix derrière les musiciens. Peut-être un batteur en trop? Toujours très attendus, les Berruriers ont un jeu de scène très théâtral, beaucoup de déguisements bêtes et méchants. Ce sont des monstres qui nous racontent leurs méfaits. Ils sont laids et haïssables, noirs et despotiques. Mais, hélas pour toi, les Berruriers sont les rois. Ils le resteront longtemps.

STUPID NARCISS
ET NARCISS STUPID

PARISIENS!
GO HOME!

CONTACT CORBEAUX DU REICHSTAG (POUR CONCERTS...): 16/56/35/30/35 Après 20H

Collector's

83 cours de l'Yser
33800 BORDEAUX

Bande Dessinée
Science Fiction
WESTERN
Policier

USA Imports
SF-Comics

83 cours de l'Yser BX

Du mardi au vendredi
de 10h à 12h30
et de 15h à 19h
Le samedi de 10h à 19h

achat - vente - échange

MANHATTAN BÜRGER



© CAPTAIN PUTE PRODUCTS.

place de la Victoire

ET VOUS AMANIE-
NANT, ON VA BOUQUIN-
FAIRE DES COCHONNE-
RIES' HI HI HI!

JOE LE SOUS HOMME DANS :

"JOE LE SOUS HOMME FAIT SA B.A ET TOUT LE MONDE S'EN FOUT..."

CHAI
PAS... UNE
ESPECE DE
PUNK A
MOUSTACHE
!!

KESKE
C'ÉTAIT?
TU L'ASEU
?

Salut les loups !
C'est Joe le Sous-Homme à l'appareil..
Aujourd'hui encore, je vais vous raconter
une belle histoire, avec du sextet de la
violence, parce que vous... C'est pas la
peine d'essayer de vous accrocher avec
de grandes idées et de la morale. Vous
vous en branlez totalement, et vous n'
avez pas tort : c'est vrai qu'on est pas
là pour avoir mal à la tête.

Ceux qui ont lu le premier numéro de ce
canard savent que la dernière fois, j'
étais dans une merde bien noire après
une bonne baston où j'avais crevé un des
keums qui m'en voulaient.
Résultat : j'avais toute la bande en train
de m'attendre en bas de l'immeuble pour
me faire la tête. Ça durait depuis deux
jours, et plus une bière dans le frigo.

Je commençais à les avoir mauvaises.
C'est alors que l'idée géniale m'est
venue en lisant ce putain de bouquin d'
Hunter M. Thompson, sur les Hells Angels.
Je suis descendu voir la voisine d'en
dessous (une divorcée bien salace, qui
n'a rien à me refuser vu que je suis
le seul mâle en état de marche de l'im-
meuble...)
Cette femme, elle a aussi un téléphone.
Alors, j'ai passé un coup de fil à la
bande à Attila. Vous savez, les gros mo-
tards craignos qui ont plus de chaînes
que du cuir sur le dos.

Après les avoir traité de gros pédés, d'
impuissants, de bâtard d'un skinhead et
d'une truie, ils voulaient savoir qui j'
étais... Ça vous étonne ? Alors, j'ai fi-
lé le signalement de la bande d'en bas,
et le nom de la rue, en précisant bien
que : "quand ils voulaient... pour se fai-
re éclater la tête...". Une demi-heure
après, c'est la grande java dans ma street
(bim boum bang). C'est beau à voir de loin
et ça m'émeut beaucoup. Une fois mes crai-
gnos partis à l'hosto, je cire mes rangeos
et je me tire.
Un jour, je paierai un demi à Attila.
Pour une fois qu'il mérite de la patrie !

Le soir même, je retrouve Simili et
Captain Pute au Jimmy. Ça les fait bien
rire quand je leur raconte le coup. Eux
aussi ont monté une blague fumante ce soir
là, mais ça, Captain Pute vous en cause
dans ce même numéro :

Quelques jours plus tard ...

C'était un soir bien fanreux, bien vomi,
avec de la pluie à gogo. J'avais retrou-
vé Captain Pute dans un bar à papis de

St Michel. En général, c'est dans ce
genre de coin qu'on le trouve quand il
ne se passe rien en ville et qu'il a sa
crise de "nostalgie de la boue", comme
il dit... Je m'achète un distingué moi
aussi. On c'aurait pas trop, vu que ces
soirs là, il n'y a pas grand chose à di-
re avant d'avoir atteint la dose miracle
de bière. A ce moment là, un petit mec
tout nerveux s'est assis à notre table
sans rien demander, en disant :

"Salut camarades . Vous aussi êtes des
ennemis acharnés de cette société de mer-
de ?". On s'est regardé avec Captain
Pute et puis on a détaillé un peu ce mar-
tien : c'était une version mongolienne
d'Elvis Costello, révisé Bug's Bunny, et
coiffé au pétard à mèche.

Il ne nous a pas laissé répondre, et a
enchaîné aussi sec : "J'ai tout de suite
vu que vous étiez hanté par un déroit
immonde"

Une pause et il a ajouté : "il est temps
d'en finir." Moi j'ai pensé qu'il allait
nous offrir 5 ou 6 distingués, ce qui,
à mon sens, était une solution élégante
d'accéder à une spiritualité plus élevée.
Mais non. Captain Pute a lâché : "en finit
avec quoi ?" et là, je résume, parcequ'
une histoire comme ça, ce serait dommage
que vous vous tiriez avant la fin.

Ce mec était une sorte d'illuminé mons-
trueux, conjugué avec une forte dose de
professeur Satanax... Il s'était réuni
tout seul en Société Secrète, dans le
but d'anéantir la planète.

A ce que j'ai compris, ce mec était plus
ou moins surdoué. En tout cas, complète-
ment flippé de la caisse. Le sonde n'étai-
t pas assez bien pour lui et il avait
décidé d'en finir en construisant sa
propre bombe atomique. Ah Ah, quand on
parle de la bombinette, tu sens tes
chaussettes qui remontent, hein mon
biquet ? Tu ne regrettes plus de ne pas
avoir regardé Dallas maintenant ? Bon !
Seulement sa bombe, elle ne pouvait pas
péter car il lui manquait une pièce é-
sentielle ; et cette pièce, il fallait
aller la tirer chez les bidasses. Pas
plus pas moins. Il y a de quoi se les
couper et s'en faire des oreilles de
Mickey, non ? Comme je commençais à y
voir clair dans son délire, j'ai lâché :
"et tu as besoin de mecs comme nous
pour faire le coup ?"

- "exactement ", il a dit "vous serez
les héros, les martyrs de notre cause qu.

JOE LE SOUS HOMME(SUITE)

- "Stop là camarade. on est avec toi", a gueulé Captain Pute, qui est toujours partant pour les plans les plus pourris du moment que ça ne lui coute rien.
 "Et le grand boum, c'est pour quand ?"
 -"Pour le premier avril 84", il a bavé l'autre pervers, "c'est une date prédestinée" (Hyark Hyark...)
 Une demi heure après, on était dans son garage à admirer son joujou destroy, habilement camouflé dans une poubelle.
 "Et ça peut péter ça, hein ?"
 -"Hélas, non tant qu'il manque la pièce, on peut l'écraser, le brûler, ça sera toujours inoffensif", il a sangloté, ce cinglé, "c'est horrible, non ?"
 J'avais compris.. Je suis allé chercher "No Problems" (c'est mon manche de pioche dans le coffre de la caisse et j'ai assaisonné ce taré jusqu'a ce qu'il tré-passe proprement.
 On a pris le cadavre, on l'a attaché à sa bombinette et on est aller larguer tout ça du haut du pont d'Aquitaine.

Vois-tu, gentil lecteur, Captain Pute et moi, on n'a rien contre la science. Seulement, le premier avril 84, on a rendez-vous avec Ulla et Kristina, deux suédoises hyper salopes, qu'on avait rencontrées dans les dunes cet été. Cette année, elles nous ont promis de descendre spécialement de là-haut, pour un rallye du sexe à tout casser. Captain Pute et moi, on était bien d'accord : on ne pouvait pas louper ça. A aucun prix.

La seule chose qui me chagrine dans tout ça, ô salaud de lecteur. C'est que maintenant qu'on t'a sauvé la vie en éliminant ce fou dangereux, tu es foutu d'être assez rat pour ne pas nous offrir un demi en remerciement. Vous êtes tous les mêmes .. Tu me dégoûtes, tiens.

P.S : Si après avoir lu ça, la brigade fluviale décide d'aller draguer la garonne sous le pont d'Aquitaine... Vous seriez gentils de me rapporter mon opinel.. Je crois que je l'ai laissé tomber à la flotte en balançant l'autre connard..

Merci d'avance, les gars !



JOE LE SOUS HOMME

FO BOPÒ viv
 GISKA-MITE LITTLE BOB STORY

Non ! Ca ne veut pas dire "Les bonnes salopes" ni "Les belles suceuses"... Dis moi, espèce de pipe, c'est bien ce que je pensais : tu n'es qu'une pauvre pipe. Si, un jour, quelqu'un te pose cette question, même si ce quelqu'un là est ton meilleur ami, t'as intention de répondre, quitte à mentir, que tu connais... Parceque, ceux qui t'ont vu ou entendu, ne te pardonneraient pas cette sinistre ignorance. Bob, c'est le mec qui, si tu n'aimes pas le Rock and Roll, va te le faire danser. Bob, c'est un coeur énorme comme trois maisons, monté sur deux pattes. Ca doit être pour ça qu'il est tout petit. Son coeur lui a tellement pesé que ça lui a coupé la croissance. Heureusement pour nous, qui le connaissons, il l'a mis tout entier dans sa voix, et quand on sort d'un de ses concert, on sent le sien battre un peu plus fort. Tu veux que je te dise... Le petit Bob, c'est un grand !



ROCKY VOLTER

LE GUIDE RASSCLAT DES ÉMISSIONS De rAD10

RASSCLAT: DÉPOT LÉGAL EN COURS.....

CE SOIR À RADIO BUCHENWALD:
LES CORBEAUX DU REICHSTAG!



LE SHOW DES PANANES Radio 100.3 21H-23H
Emission de la famille à Rockstone, le mardi. Contre partie radio de l'écho du même nom. Ceux qui supportent Vincent Lamy et Salafer apprécieront. Néanmoins de bons disques et beaucoup d'invités qui ont quelque chose dans la tête (Raticide, Camera, etc) On peut dire pour y avoir été : Dupont et Durand n'ont pas peur d'inviter les groupes les plus Killers. Une vrai mine d'or pour gagner un 45 tours ou une place de concert. (2 pines d'or)

LOBOTOMY PARTY : Iguanodon 88.6
Le dimanche de 22H à 23H30 et plus. Une campagne d'affiches époustouflante pour une émission récente. Juste avant "Nuit Blanche" sur RCDA. Des disques agréables à découvrir ou à redécouvrir, des raretés à ne pas louper (Les Economics). Les 2 animateurs se complètent bien, Roro le roi des impros barjots et Fuck Bida, le San-Antonio Rock des ondes ragissantes. Youka, Youka. (3 pines d'or)

VAGUE DE FROID : Mercredi (RCDA) 22H-1F
L'élite branchée Bordelaise, (Jean René dit Dr Larousse plus Vincent) nous diffuse le Mercredi pendant + de 3Heures des bruits et des sons mélodiques ou insoutenables. Musique industrielle mais aussi "Flipper" et Black Flag reviennent le plus souvent. A noter des cassettes live (dernièrement les Corbeaux), un sens de l'humour qui a fait ses preuves et une liberté d'expression pour les invités, inhabituelle. (3 pines d'or)



ROCKA ROLLA, une émission de Rock qui assèche la route Menée de main de maître par le Vicomte Phuck Spector... Une voix sexuelle, la bave aux lèvres, branchée en permanence sur un vibrator en permanence. Le seul vrai Screamin' D.J. de BX (Tremblez mesdemoiselles). Un choix de disques respectables (Dogs-Under-tones-Swinging Sixties etc etc.) plus une impressionnante série de concerts live et plein de cassettes rock à gagner.

RODA 107.2 MHz Mardi 20H-22H (3pines d'or)
Le Vicomte : Mardi 24H/1H (103.2 MHz)
RCDA (Future Radio NRJ)

LE SITTING~BULL

42. rue Ste Colombe - BX
Tél. : 52.57.58
RESTAURANT
OUVERT TOUS LES JOURS
de 12h à 14h
et de 19h30 à 0h30

ECRAN VIDEO GEANT
CONCERT ROCK LE VENDREDI

Place du Marché Dieu
ST MACAIRE
Tél. 63.20.43

LE MENESTREL

vêtements accessoires

KETCHUP

3 rue du pas St Georges
Vieux Bordeaux
Tel: 52.72.74

La Houette

GADGETS IMPORTATION...

STOP... PARIS, NEW YORK,

LOS ANGELES,

LA CHOUETTE...

13/14

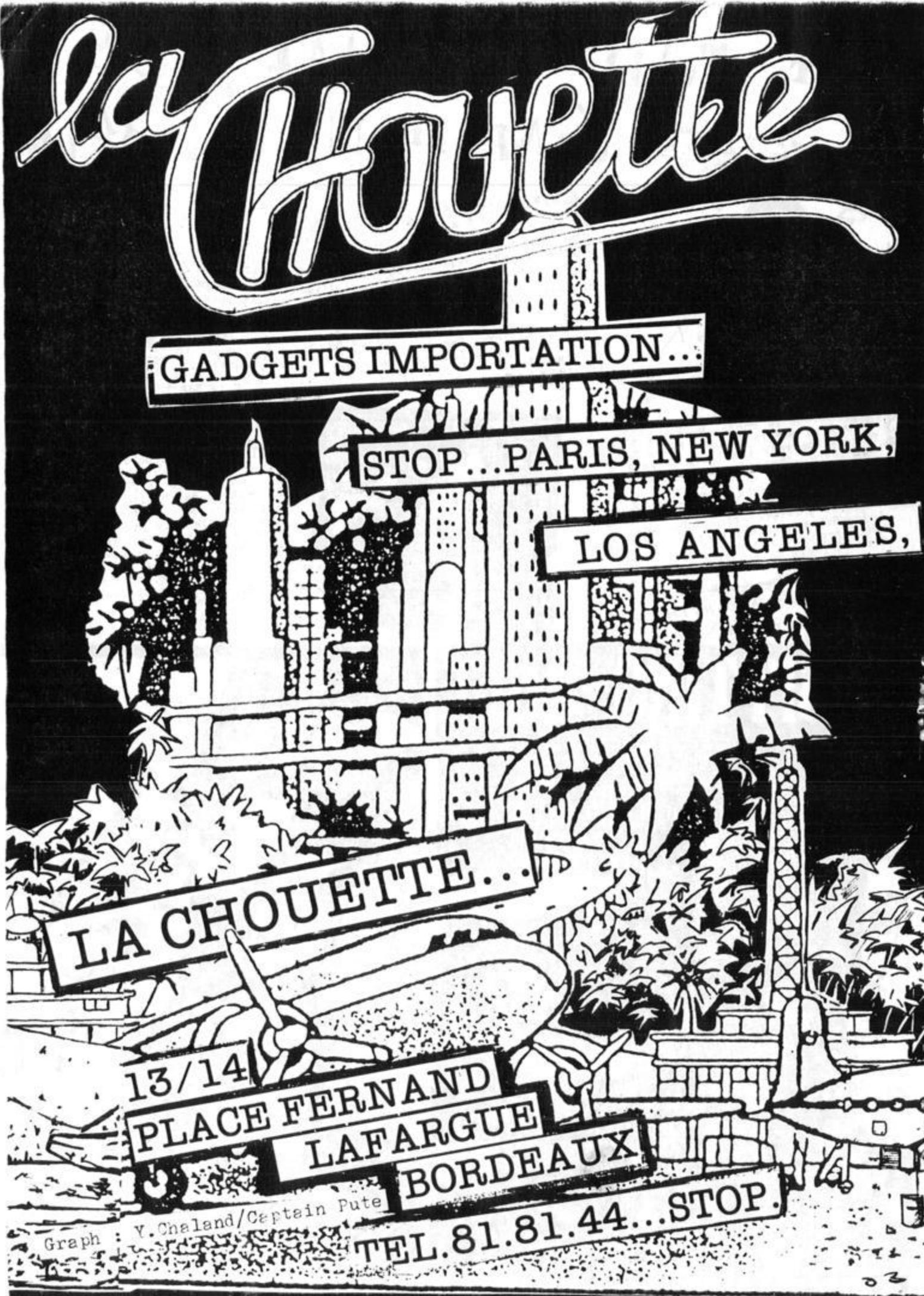
PLACE FERNAND

LAFARGUE

BORDEAUX

TEL. 81.81.44...STOP.

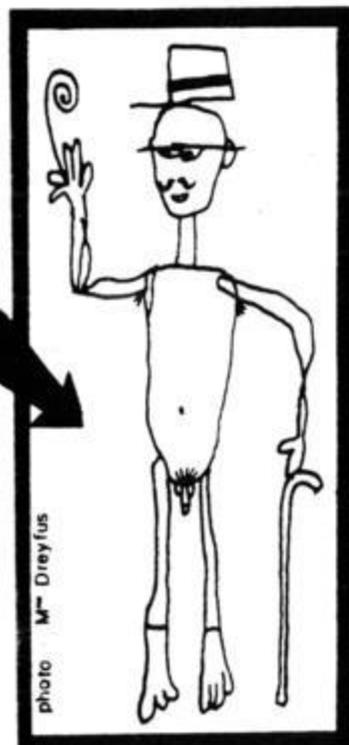
Graph : Y. Chaland/Captain Pute



rebondissement dans l'affaire **DREYFUS!**

il avait une

**PETITE
BITE!**



DÉCLARENT
LES FILS DE
RASSCLAT.

SUR VAGH

99.2 Mhz
LE MERCREDI

23h00 - 1h00

